**Sur le passage du temps et la distinction passé, présent, futur**

**Prior** Les gens qui font de la physique de la relativité ont affaire aux relations d’antériorité, de postériorité et de simultanéité, mais ce n’est pas là ce qui vient en premier, pour autant que l’on considère le passage du temps – la première chose est la séquence du passé, du présent et du futur, et ce n’est pas là une question privée ou locale, différente pour chacun d’entre nous ; au contraire, le caractère passé, présent ou futur est une propriété des événements qui sont indépendantes de l’observateur ; et dans des conditions favorables, ce sont des propriétés *perçues* des événements. Nous savons tous ce que c’est d’attendre quelque chose – un examen, par exemple ; ou de rentrer de la guerre chez soi ; ou Noël. Ce que nous attendons commence par être futur ; ce *n’est pas encore* arrivé. Puis vient un temps où cela *arrive* – où cela est *présent,* et nous sommes conscients de ce caractère présent, il n’y a pas d’erreur sur ce point. Et puis cela est passé, et nous disons, peut-être, ‘Ouf, c’est fini’ (Thank goodness all that’s over) ; et nous savons tous très bien en quoi consiste cet ‘être fini’, et nous ne pourrions pas nous méprendre là-dessus. J’ai un très bon ami et collègue en Australie, le Professeur Smart d’Adelaide, avec qui j’ai souvent échangé des arguments sur ce sujet. C’est un avocat de la conception du temps comme tapisserie. Selon lui, quand nous disons ‘X est désormais passé’, nous voulons seulement dire ‘la dernière partie de X est antérieure à cet énoncé’. Mais, quand à la fin d’une épreuve je dis ‘Ouf, c’est fini’, est-ce que je veux dire ‘Ouf, la dernière partie de cela est antérieure à cet énoncé’ ? Certainement pas. Je ne suis pas du tout en train de penser à cet énoncé, c’est en raison du caractère *fini* (*its overness*), ou *maintenant terminé* (*now-endedness*), ou *passé* (*pastness*) de la chose que je suis soulagé et pour lequel je suis reconnaissant, et pour rien d’autre. Le passé et le futur ne doivent pas être définis en terme d’antérieur et de postérieur, mais c’est l’inverse – ‘X est antérieur à Y’ signifie ‘A un moment X était passé et Y était présent’, et ‘X est postérieur à Y’ signifie l’opposé. (*Cité dans*  B.J. Copeland, *Logic and Reality : Essays on the Legacy of Arthur Prior*, Oxford University Press, 1996)

1. Quelle est la conception philosophique du temps à laquelle s’oppose l’auteur ?
2. Quelle est la conception qu’il défend ?
3. Quel(s) argument(s) peut-on dégager du texte ?
4. La distinction du passé et du futur est-elle finalement *relative* à l’observateur ?
5. Quelles objections peut-on faire à la conception et/ou aux arguments de Prior ?